

## La Bohême

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là  
Accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criais famine  
Et toi qui posais nue

La bohême, la bohême  
Ça voulait dire  
On est heureux  
La bohême, la bohême  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

Dans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelques bistrots  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenaient une toile  
Nous récitons des vers  
Groupés autour du poêle  
En oubliant l'hiver

La bohême, la bohême  
Ça voulait dire  
Tu es jolie  
La bohême, la bohême  
Et nous avons tous du génie.

Souvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
Du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café crème  
Épuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime  
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire  
On a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l'air du temps.

Quand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus  
Ni les murs ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste  
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème  
On était jeunes  
On était fous  
La bohème, la bohème  
Ça ne veut plus rien dire du tout.

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là  
Accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criait famine  
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on est heureux  
La bohème, la bohème  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelque bistro  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenait une toile  
Nous récitons des vers

**Groupés autour du poêle  
En oubliant l'hiver**

**La bohème, la bohème  
Ça voulait dire tu es jolie  
La bohème, la bohème  
Et nous avons tous du génie**

**Souvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
Du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café-crème  
Epuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime  
Et qu'on aime la vie**

**La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l'air du temps**

**Quand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus  
Ni les murs, ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste  
Et les lilas sont morts**

**La bohème, la bohème  
On était jeunes, on était fous  
La bohème, la bohème  
Ça ne veut plus rien dire du tout**

Bohemia de paris alegre, loca y gris de un tiempo ya pasado  
en donde en un desván con traje de can can posabas para mi  
y yo con devoción pintaba con pasión tu cuerpo fatigado  
hasta el amanecer aveces sin comer y siempre sin dormir

(Coro)

La bohemia la bohemia  
era el amor delicidad  
La bohemia la bohemia  
era una flor de nuestra edad

debajo de un quinké la mesa del café feliz nos reunía  
hablando sin cesar soñando con llegar  
la gloria conseguir y cuando algún pintor  
hallaba un comprador y un lienzo le vendía  
solíamos gritar con el y pasear alegres por París

La bohemia la bohemia  
era jugar te vi y te amé  
La bohemia la bohemia  
yo junto ti triunfar podré

teníamos salud, sonrisa, juventud y nada en los bolsillos  
con frío con calor el mismo buen humor  
bailaba en neutro sed luchando siempre igual  
con hambre hasta el final hacíamos castillos  
y el ansia dividir nos hizo resistir y no desfallecer

(Coro)

La bohemia la bohemia  
era mirar amanecer  
La bohemia la bohemia  
era soñar con un querer

hoy regresé a París cruce su niebla girs  
lo encontré cambiado las lilas ya no están  
ni suben al desván  
moradas de pasión soñando como ayer  
ronde por mi taller mas ya lo han derrumbado  
y han puesto en su lugar abajo un cafebar y arriba una pensión

(Coro)

La bohemia la bohemia  
que yo viví su luz perdió  
La bohemia la bohemia  
era una flor y al fin murió

### Traduccion

Os hablo de una época  
Que los jóvenes de menos de veinte años no pueden conocer  
Montmartre en esa época colgaba sus lilas  
Hasta debajo de nuestras ventanas y aun que el modesto cuarto  
Que nos servia de lar no tenia bon aspecto  
Fue allá que nos conocemos  
Yo que gritaba por algo para comer y tu que posabas desnuda

La bohème, la bohème. Quería decir somos felices  
La bohème, la bohème. Solo comíamos de dos en dos días

En los cafés próximos  
Eramos unos cuantos

Que esperábamos por la gloria y aun que miserables  
Con el vientre vacío  
No dejamos de acreditar y cuando algún pequeño café  
En cambio de un bueno plato caliente  
Nos compraba un cuadro, recitábamos unos versos  
Agrupados en vuelta de la paila olvidando el invierno

La bohème, la bohème. Quería decir eres bonita  
La bohème, la bohème. Todos teníamos genio

A menudo acontecía  
En frente de mi caballete  
De pasar noches en blanco  
Retocando el dibujo  
De la línea de un pecho  
Del perfil de una lengüeta y solo por la mañana  
Nos sentábamos por fin  
Con un café cortado  
Muy fatigados pero muy contentos  
Como era necesario que nos amasemos y que amasemos la vida

La bohème, la bohème. Quería decir tenemos veinte años  
La bohème, la bohème y vivíamos apenas del aire

Cuando un día por un acaso  
Voy a dar una vuelta  
Por mi antigua morada  
Ya no reconozco  
Ni las paredes ni tampoco las calles  
Que vieran mi juventud  
En el alto de unas escaleras  
Procuro el estudio  
De que ya nada subsiste  
En su nueva decoración  
Montmartre parece triste y los lilas están muertos

La bohème, la bohème. Eramos jóvenes, eramos locos  
La bohème, la bohème. Ya no significa nada de nada.